

repose jamais. Comme Judas Machabée les éclats de son épée protégèrent toujours le camp d'Israel. Il est partout où le danger se montre. La guerre éclate en Italie : il est là ; il parle, il combat. La lutte passe en France ; il la suit, l'arme de la parole sur les lèvres. La Russie, l'Allemagne, la Suisse, entrent en ligne de bataille ; le capitaine leur fait face et leur oppose résistance victorieuse. La lutte s'étend en Asie, en Afrique, en Amérique ; Pie IX la suit partout, et partout il la soutient avec vigueur. Et dans notre Canada, dans les murs même de cette cité, n'avions-nous pas, hier encore, dans la personne de Son Excellence le Délégué Apostolique, la preuve vivante et bénie du zèle avec lequel Pie IX combat tout ennemi qui pourrait troubler la paix de ses enfants. Et qu'on ne dise pas que les coups que portait ce vieillard étaient des coups inutiles et sans vigueur. Nous avons rappelé, il n'y a qu'un instant, la fameuse allocution consistoriale du 12 mars 1877 : eh bien ! ce coup de massue de l'autorité pontificale a été si vigoureusement asséné ; il a été si adroitement dirigé, il a si bien atteint la partie sensible de l'ennemi, que l'Europe entière a chancelé sous la violence et l'habileté du choc, et qu'elle était à peine remise de son ébranlement, lorsqu'elle a appris la nouvelle de la mort du Pontife, du vieillard qui l'avait si profondément blessée. Pie IX a donc été le rempart de l'Eglise par ses vaillants et incessants combats.

30. Il l'a été encore, et il le sera pendant long-